



© DR

LES VIVANTS ET LES MORTS

D'après le roman et la série télévisée
De Gérard Mordillat

Le Trident – L'Italienne
Mardi 2 février | 20h30
Théâtre musical | Tout public

Ouverture de billetterie le 19 septembre

Tarif B

LES VIVANTS ET LES MORTS

D'après le roman et la série télévisée
De Gérard Mordillat

Mise en scène **Gérard Mordillat**
Adaptation **Hugues Tabar-Nouval** et **Gérard Mordillat**
Paroles **François Morel**
Musique **Hugues Tabar-Nouval**

Avec
Nina Gorini *Dallas*
Günther Vanseveren *Rudi*
Camille Desmoures *Varda*/musicienne
Esther Bastendorff *Mickie*
Patrice Valota *Lorquin / Hoffermann*
Hugues Tabar-Nouval *Serge*/musicien
Odile Conseil *Journaliste/une ouvrière*
Nicolas Beaucaire *Format/un ouvrier*

Saxophoniste / flûtiste / clarinettiste **Hugues Tabar-Nouval**
Pianiste / accordéoniste, qui tout à tour incarne un ouvrier ou un cadre : **Camille Demoures**
& Chœur d'ouvriers.e.s interprété par les chorales des villes où se produit le spectacle

Production : Les Rêves Indociles
Coproducteur : Tangram, Espace Philippe Auguste, Vernon – Seine Normandie Agglomération
Avec le soutien Région Normandie, Ville de Vernon, SPEDIDAM

Synopsis

Lui, c'est Rudi. Il n'a pas trente ans. Elle, c'est Dallas. Bien malin qui pourrait dire pourquoi tout le monde l'appelle comme ça.

Le jour où l'usine ferme, c'est leur vie qui vole en éclats alors que tout s'embrase autour d'eux. Le jeune couple est alors emporté dans le torrent de l'histoire contemporaine.

Entre passion et insurrection, la lutte pour la survie dresse les uns contre les autres, ravage les familles, brise les règles intimes, sociales, politiques.

Dans ce monde où la raison financière l'emporte sur le souci des hommes, qui doit mourir ? Qui peut vivre ?

Les vivants et les morts

Version pour servir la scène...

Ils sont huit sur scène, actrices, acteurs, musiciens. Le plateau est nu. *Les Vivants et les morts* se joue avec quelques accessoires, des costumes et les lumières qui éclairent l'action. Dans cette version musicale de l'histoire, Rudi, Dallas, Varda et les autres parlent et chantent.

La pièce s'ouvre sur un déluge. Sur l'annonce de la fermeture de l'unique usine de la région. Pour raconter le drame qui déchire les couples, les familles, les syndicats, la ville de Raussel toute entière, le terme le plus juste serait oratorio. Sur le plateau, les corps endurent et résistent au mal qui leur est fait ; les gorges nous font entendre les voix qui nous sont précieuses, soutenues par un chœur de quarante personnes.

Après la publication de mon roman, la réalisation de la série télévisée, l'oratorio des Vivants et les morts ne doit qu'au théâtre, rien qu'au théâtre et n'a d'autre vérité que théâtrale.

Mise en scène, note d'intention

1 – *Les Vivants et les morts* vient de loin. D'abord de mon roman publié en 2004, ensuite de la série que j'ai réalisée en 2010 pour Arte et France 2. Il s'agit aujourd'hui de revenir une fois encore sur cette histoire, de la porter sur scène, de la réinventer pour le théâtre.

2 – Cette nouvelle approche se veut avant tout celle d'un théâtre musical. C'est-à-dire que l'action dramatique et le chant y sont traités à parts égales. L'un ne prime pas sur l'autre ; la musique assurant l'équilibre constant entre les deux. Les parties chantées ont pour rôle spécifique d'exprimer tout ce qui est de l'ordre de l'émotion, de l'amour, de la révolte voire de la peur ou de la solitude, alors que l'action théâtrale s'en tient à la brutalité des faits. Dès lors il est indispensable que les comédiens et les comédiennes soient capables non seulement de tenir leurs rôles mais plus encore de les chanter.

3 – Mon roman était écrit au présent ce qui est le temps naturel du cinéma. Sur scène je souhaite retrouver cette immédiateté, cette âpreté, cette scansion si particulière du présent, m'écarter de ce qui serait un naturalisme pour trouver une expression singulière qui ne refuse pas la théâtralité. Théâtralité qui existe au réel dans les conflits sociaux où tous les protagonistes sont amenés à "tenir des rôles", à intervenir selon un ordre établi et des paroles donnés, à endosser un costume de circonstance. Ainsi pour les scènes de groupes, ceux qui auront joué les ouvriers en tenue de travail pourront naturellement, la scène suivante, jouer en costume cravate le conseil d'administration de l'entreprise...

Scènes de groupe qui seront traitées comme des chœurs.

4 – L'action de la pièce trouve son origine dans un conflit social, la fermeture d'une usine, le licenciement du personnel. Elle progresse à travers les répercussions de ce séisme dans les familles, dans la municipalité, dans les organisations syndicales et s'incarne dans Rudi et Dallas, un jeune couple dont la vie est bouleversée par le sort qui leur est fait. C'est donc par nature un théâtre qui s'intéresse à l'économie, à la politique, à la situation contemporaine dans de nombreuses entreprises sur tout le territoire français mais qui s'y intéresse à travers l'intimité des héros de cette histoire.

5 – Sur scène, *Les Vivants et les morts* se veut inventeur d'images. Pour reprendre l'expression de Jean-Luc Godard, il ne s'agit pas de faire des images politiques mais de faire politiquement des images ; de les faire en utilisant tous les moyens, toutes les ressources du théâtre, jouant sans cesse avec la convention, tantôt pour la servir, tantôt pour s'en écarter.

6 – Paradoxalement, *Les Vivants et les morts* est aussi une incroyable histoire d'amour...

Gérard MORDILLAT

Musique, note d'intention

Depuis mon plus jeune âge, je voue une véritable passion pour les comédies musicales. Ma référence absolue est *West Side Story* que je revois régulièrement. J'aime l'idée de traiter un sujet sérieux, de société, sur un mode apparemment léger... L'alliance du théâtre et de la musique permet à la fois de nous divertir, nous émouvoir mais aussi de nous faire réfléchir. Raconter un drame social peut être d'autant plus poignant si, à la force du mot, on allie la puissance émotionnelle de la musique.

L'histoire de ce jeune couple, Rudi et Dallas, qui se bat pour maintenir leur emploi, leurs valeurs et leur amour, nous immerge dans un combat plus que jamais d'actualité. Dans le roman de Gérard Mordillat, le quotidien de ces ouvriers est palpable, nous ne sommes pas dans la litanie des chiffres des fermetures d'usines et des licenciements que nous énumèrent froidement les médias. Nous pouvons ressentir les conflits intérieurs des personnages.

Les paroles des chansons-écrites par François Morel donnent une vraie épaisseur aux personnages en nous les rendant profondément familiers et humains.

Pour que la pièce ne soit pas une alternance systématique entre texte et chansons comme certaines comédies musicales où la musique, aussi intense soit-elle, peut sortir le spectateur de la trame de l'histoire, une ambiance musicale accompagnera les actions et les dialogues (comme les récitatifs d'opéra). Le piano se mêlera à des sons électroniques et à des bruitages afin de créer l'univers sonore des différents lieux. Ainsi, le passage entre les parties dialoguées et les chansons se fera naturellement.

Ayant une culture musicale qui vient à la fois du jazz, de la musique classique, de la pop et de la chanson française, mes compositions puisent naturellement dans toutes ces influences.

Un pianiste sera là pour assurer à lui tout seul une dimension intimiste ou orchestrale. Le chœur chanté par les comédiennes et comédiens aura une importance capitale car il sera à la fois la voix des ouvrières, des ouvriers et celle des dirigeants, apportera une richesse plus ample aux chansons et renforcera la légèreté et l'humour de certains dialogues.

Enfin pour le timbre de voix des personnages : j'imagine un Rudi à la voix puissante et virile, une Dallas à la voix juvénile mais pleine de force et de conviction, un Lorquin à la voix rauque et grave, une Mickie à la voix suave et profonde, une Varda à la voix légèrement nasillarde et comique, un Hoffermand à la voix profonde et caverneuse et un Format à la voix douce mais ferme.

Hugues TABAR-NOUVAL

Paroles des chansons, note d'intention

Les Vivants et les Morts, c'est d'abord pour moi la fierté d'avoir participé à une œuvre télévisuelle très atypique. C'est un récit épique, lyrique, profondément social écrit par Gérard Mordillat, homme inventif et en colère.

Il y est question d'une France industrielle qui se meurt où des voyous en costume-cravate bradent tout un savoir-faire, toute une humanité, toute une culture.

J'étais heureux que Gérard me demande d'écrire les textes des chansons d'une pièce musicale qui prolongerait cette belle aventure, qu'il sollicite Hugues Tabar-Nouval, auteur de musiques à la fois savantes et populaires.

Je rêve d'un spectacle puissant, sentimental, politique et naturellement drôle parce que, c'est Brecht qui le dit, «un théâtre où on ne rit pas est un théâtre dont on doit rire»

François MOREL

RUDI

Dallas tu dois comprendre
Je ne suis pas un jaune
Je ne mange pas de ce pain là
Jamais
Plutôt crever
Ils peuvent se la raconter
Me promettre la lune
Le beurre, l'argent du beurre
Et le cul de la crémière
Je ne suis pas à vendre
Je ne suis pas un jaune
On ne peut pas m'acheter
Comme au supermarché
On ne peut pas m'acheter
Je ne suis pas un traître
Pour une merde argentée
Je ne suis pas un jaune
Leur ficelle est trop grosse
" T'as une femme un gosse
Tu ferais bien de baliser "
Mais ça ne marche pas
Je ne suis pas un jaune
Pas si con qu'ça
Ils ne m'auront pas
En me faisant chanter
Ils ne m'auront pas
Je ne suis pas un jaune
Je ne chante pas
Je ne sais que crier
Ils ne m'auront pas
Ni pour dix, ni pour cent
Ni pour mille euros
Plutôt crever !

Extrait du livret

(acte1 scène 1)

Rudi entre sur scène.

RUDI

Je m'appelle Rudi

Ma femme c'est Dallas

Nous avons un fils : Kevin

Dallas arrive à son tour.

DALLAS

Je m'appelle Dallas

Mon homme c'est Rudi

Nous avons un fils : Kevin...

se tournant vers Rudi

Tu l'as changé ?

RUDI

Changé, bercé, couché.

DALLAS

Tu nous fait un café ?

Rudi fait le geste d'ouvrir un placard. Son geste est trop brusque. Il heurte le front de Dallas, avec un bruit mat. La scène alterne les parties dialoguées et les parties chantées.

DALLAS

Aïe ! T'es dingue, merde !

RUDI

Ah, excuse, je ne t'avais pas vue.

DALLAS

J'en ai rien à foutre de tes excuses ! C'est trop facile de s'excuser. Tu ferais mieux de faire attention !

RUDI

Comme on ouvre un placard

J'ai ouvert un placard

DALLAS

On dirait par moments

Qu'mon corps est transparent

RUDI

Pardon suis désolé
Excuse-moi mon bébé

DALLAS

Comment t'as pas pu m'voir ?
Comment t'as pas pu m'voir ?

RUDI

Je t'ai dit : pardon, excuse, je ne t'avais pas vue !

DALLAS

C'est ça, je suis invisible !

RUDI

Eh ! Oh ! Oublie-moi...

RUDI

Tu vas pas faire d'histoire
Voilà, suis désolé
Tu vas pas faire d'histoire
Je n'l'ai pas fait exprès

DALLAS

Je vais pas faire d'histoire
Pour un œil au beurre noir
Je m'fais brutaliser
Je devrais la fermer

DALLAS

Si ça se trouve, j'ai un traumatisme !

RUDI

Comme dit Lorquin : « Mieux vaut être traumatisé que pas assez ! »

Dallas hausse les épaules.

DALLAS

T'es con ! Je saigne...

Rudi examine le front de Dallas. Il y a effectivement une petite coupure au-dessus de l'arcade. Dallas saigne. Rien de bien méchant. Rudi force Dallas à s'asseoir sur le tabouret.

RUDI

Fais voir.

DALLAS

Touche pas, tu me fais mal.

RUDI

Je n'l'ai pas fait exprès

Je me suis excusé
Je me suis excusé !

DALLAS
Si tu faisais exprès
Plutôt de me regarder
C'est trop te demander
De me considérer ?

RUDI
C'est pas vrai tu fais chier
On va pas y passer
La nuit du réveillon
J'ai déjà dit pardon

DALLAS
C'est moi qui suis blessée
Et j'me fais engueuler !
C'est moi qui suis blessée
Et j'me fais engueuler
Si j'ai une bosse, je ne vais pas travailler.

RUDI
Même si t'as une bosse, je ne vois pas ce qui t'empêcherait...

DALLAS
Tu sais bien.

RUDI
Non, je ne sais pas.

DALLAS
Les filles vont se foutre de ma gueule.

RUDI (*compréhensif*)
T'as peur qu'elles disent que je te cogne ?

Dallas hausse les épaules, au bord des larmes.

RUDI
Eh bien, si tu penses qu'elles peuvent penser ça, tu mériterais que je le fasse !

DALLAS
J'ai rien dit...

RUDI
Comme on ouvre un placard
J'ai ouvert un placard...

DALLAS
Et je m'fais engueuler !

RUDI

Comme on ouvre un placard
J'ai ouvert un placard...

DALLAS

C'est moi qui suis blessée

DALLAS

Je m'fais brutaliser
Je devrais la fermer

RUDI

J'ai déjà dit pardon

DALLAS

C'est moi qui suis blessée
Et j'me fais engueuler !

RUDI

Je n'ai pas fait exprès

Rudi regarde Dallas bien en face.

RUDI

Attends, faut que je vérifie...

Rudi passe sa main sur le front de Dallas, glisse sa main sur son visage, entre ses seins, sur son ventre, à la fourche de ses jambes.

RUDI (*faussement alarmé*)

Ah merde !

DALLAS

Qu'est-ce qu'il y a ?

RUDI

T'es coupée jusqu'à là !

DALLAS (*le repousse*)

J'ai pas envie ! J'ai mal à la tête, je saigne encore !

RUDI

T'as tes règles ?

DALLAS

T'es con ! J'ai pas mes règles, tu peux comprendre ça ? Tu me fais chier ! J'en ai marre ! T'en as rien à foutre de moi, sauf quand t'as envie ! Si tu crois que ça m'excite de prendre une porte dans la tête !

RUDI

Comme on ouvre un placard

J'ai ouvert un placard...
Comme on ouvre un placard
J'ai ouvert un placard...

DALLAS
Je m'fais brutaliser
Je devrais la fermer
C'est moi qui suis blessée
Et j'me fais engueuler !

RUDI
Comme on ouvre un placard
J'ai ouvert un placard !

NOIR

*Entrent en scène Varda, Mickie, Serge et Lorquin.
Avec Dallas et Rudi, ils prennent la parole tour à tour.*

MICKIE
Il pleut depuis trois jours
À Raussel, un déluge

VARDA
Trois jours sous la pluie
Et la Doucile déborde

SERGE
Et la Doucile inonde
La ville

RUDI
Et la Doucile noie
La Kos où je travaille

DALLAS
L'usine où je travaille aussi
Dans l'équipe du matin
De quatre heures à midi

RUDI
La vie est dure à Raussel
Où l'eau tombe
Tombe, tombe, tombe
Noie les bâtiments
Noie les machines

VARDA
Le ciel vidange
Les caniveaux roulent
L'eau ruisselle dans les rues

SERGE

Partout de l'eau
Partout de la pluie
Partout du vent
Qui gèlent les dos
Glacent les dents

LORQUIN

Nous allons tous crever
Redevenir poissons
Disparaître sous les flots
Qui emportent
Nos maisons

RUDI

Qui emportent
Notre usine
Notre travail, notre vie

DALLAS

Qui emportent
Ce que nous sommes

RUDI

Alors quand Lorquin
Le chef à la maintenance
A dit

LORQUIN

Tous à la Kos !
Courage et en avant !

MICKIE

On y est tous allés !



REGARDE CES MAINS

(chanson de Lorquin)

Regarde ces mains
Elles sont à moi
Ce sont des mains de travailleur
Quand j'ai fini
Que j'rentre chez moi
Elles ont besoin d'un peu de douceur

Regarde ces mains
Elles ont trimé
Elles ont toujours été à l'heure
Elles me prolongent
Et me consolent
Il ne leur manque que la parole

Regarde ces mains
Elles sont comme toi
Elles ont besoin d'un peu d'chaleur
D'un peu d'amour et d'amitié
Ce sont mes frangines mes sœurs
Regarde ces mains
Pleines de blessures
Qu'ont jamais vu la manucure
Regarde ces mains
Pleines de crevasses
Tellement fragiles sous la cuirasse

Regarde ces mains
Qu'ont jamais fait
La manche ou bien la charité
Qui n'ont jamais
Prié l'Bon Dieu

Et qui n'ont jamais fait pitié
Regarde ces mains
De p'tite vertu
Qui ont caressé des cheveux
Des corps de feu
Des seins fougueux
Ce sont les mains d'un amoureux

Regarde ces mains
Qu'ont rien à voir
Avec les mains des actionnaires
Qui servent à rien
Qui manquent d'honneur
Qui manquent de courage et de cœur
Qui ne connaissent rien de la vie
Qui ont des mains
Pour étrangler
Des mains pour tuer
Tout casser
Des mains pour semer le malheur

Regarde tes mains
Elles sont à toi
Ce sont des mains de travailleur
Regarde nos mains
Qu'on peut serrer
Qui sont là pour nous protéger
Tiens si j'osais
J'te dirais bien
Qu'elles ressemblent à la dignité.

Gérard Mordillat

Né à Paris, dans le quartier de Belleville, d'un père serrurier à la SNCF, Gérard Mordillat s'intéresse très vite à la littérature et au cinéma. Il publie des poèmes, travaille avec Roberto Rossellini, réalise un documentaire sur les patrons, devient responsable des pages littéraires du journal Libération, qu'il quitte après la publication de son premier roman, *Vive la sociale !*, en 1981. Il réalise en 1983 une adaptation de son livre au cinéma, puis enchaîne romans, essais, fictions et documentaires pour petit et grand écrans.

Il est par ailleurs, président de l'association Altermedia, en Ile-de-France, qui a pour vocation de former aux métiers du cinéma, des jeunes n'ayant pas obtenu le baccalauréat. Il préside aussi le festival international sur la mer et les marins Ciné Salé qui a lieu au Havre.

Il est l'un des « papous » de l'émission de France Culture Des Papous dans la tête et participe à l'émission La Grande Table sur France Culture.

FILMS

La Voix de son maître coréalisé avec Nicolas Philibert

Patrons/Télévision coréalisé avec Nicolas Philibert

Vive la Sociale ! Prix Jean Vigo

Pas de vieux os (TV)

Billy-ze-kick

Le fils Cardinaud (TV)

Fucking Fernand

Le déserteur (TV)

Cher Frangin

Shakespeare sonnets (TV)

Toujours seuls

Béatrix Beck (TV)

La véritable histoire d'Artaud le Momo - réalisé avec Jérôme Prieur

En compagnie d'Antonin Artaud

Jacques Prevel, de colère et de haines co-réalisées avec Jérôme Prieur

Architruc (TV)

Corpus Christi coréalisé avec Jérôme Prieur, prix Clio de l'histoire

Paddy

L'Apprentissage de la Ville (TV)

Simon le Juste (TV)

L'Origine du christianisme coréalisé avec Jérôme Prieur, prix Clio de l'histoire

L'île Atlantique (TV)

La Forteresse assiégée (TV) Prix TV de la Critique du meilleur documentaire

L'Apocalypse coréalisé avec Jérôme Prieur

Les Vivants et les morts (série TV - 8 x 52') d'après son roman

Les cinq parties du monde (TV) d'après son roman Vichy - FIPA d'or du meilleur film et de la meilleure musique

Laurent Fabius, un homme libre (TV) documentaire

Le Grand retournement

Histoire d'un fauteuil (TV) documentaire

Jésus et l'islam co-réalisé avec Jérôme Prieur

Mélancolie ouvrière, d'après le livre de Michelle Perrot

THEATRE

Zartmo – 1996

Le Grand retournement - 2012

Moi Présidente : 2017

OUVRAGES

Vive la Sociale ! - 1981 - Editions Mazarine Editions Seuil Point Virgule

A quoi pense Walter - 1987 - Editions Calmann-Lévy et Seuil Point Virgule

Les Cinq Parties du Monde - 1984 - Editions Mazarine et Livre de Poche 2012

Célébrités Poldèves - 1984 - Editions Mazarine

L'attraction Universelle - 1990 - Editions Calmann-Lévy et Livre de Poche - 1993

Zartmo - 1994 - Editions Calmann Lévy

Béthanie - 1996 - Editions Calmann-Lévy et Livre de Poche - 1998

Corpus Christi, enquête sur les évangiles (en collaboration avec Jérôme Prieur) - 1997 - Mille et une nuits/Arte éditions

Le retour du Permissionnaire - 1999 - Editions La Pionnière

La grande jument noire - Les cheminots dans l'aventure du siècle - 2000 - Editions Lamartinière

Jésus, illustre et inconnu - en collaboration avec Jérôme Prieur – 2000 - Desclée de Brouwer

Jésus contre Jésus (en collaboration avec Jérôme Prieur) - 1999 - Editions Seuil

Vichy-Menthe - 2001 - Editions Eden

L'ombre portée - 2002 - Editions La main parle (dessins de Patrice Giorda)

Madame Gore - 2002 - Editions Eden (dessins de Bob Meyer) – Grand prix Humour noir

Rue des Rigoles - 2002 - Editions Calmann-Lévy

Les Rudiments du monde - 2003 - Editions Eden (photographies de G. Azenstarck)

Yorick - 2003 - Editions Eden et réédition 2012 éditions Libertalia (dessins d'André Faber)

Comment calmer M. Bracke - 2003 - Editions Calmann-Lévy

C'est mon tour - 2003 - Eden

Jésus après Jésus, essai sur l'origine du christianisme (en collaboration avec Jérôme Prieur) –2004 – Le Seuil

Les Vivants et les Morts – 2004 – Editions Calmann-Lévy – Grand Prix RTL / Lire

Notre part des ténèbres – 2008 Editions Calmann-Lévy

Scandales et Folies – 2008 Editions du Seuil

Jésus, sans Jésus, de l'Apocalypse à la Cité de Dieu (en collaboration avec Jérôme Prieur 2008 - Le Seuil / Arte Editions)

Les Invisibles – 2010 Éditions l'Atelier (photographies de Joël Peyrou)

Rouge dans la brume – 2011 Éditions Calmann-Lévy et 2011 Livre de Poche

Subito Presto – 2011 Éditions Calmann-Lévy (hors-commerce)

Le linceul du vieux monde – 2011 Éditions du Temps qu'il fait (poésies)

Il n'y a pas d'alternative, 30 ans de propagande néo-libérale – 2011 Le Seuil (en collaboration avec Bertrand Rothé)

Jésus le Naze – 2012 Éditions Colophon (poèmes)

Ce que savait Jennie - 2012 - Éditions Calmann-Lévy et Livre de Poche 2014

Xenia – 2014 – Éditions Calmann-Lévy et Livre de Poche 2015

Le Miroir voilé et autres écrits sur l'image – 2014 – Éditions Calmann-Lévy

Sombres lumières du désir – 2014 Éditions du Temps qu'il fait (poésies)

La boîte à Ragoût – 2015 Éditions La Pionnière

La Brigade du rire – 2015 Éditions Albin-Michel

La femme aux fesses – 2015 Éditions Colophon (poèmes)

Riquet à la Houppé (in *Leurs contes de Perrault*, ouvrage collectif) 2015 Belfond

La Tour abolie – 2017 - Éditions Albin-Michel

Ces femmes-là - 2019 - Éditions Albin-Michel



Hugues Tabar-Nouval

Est compositeur, saxophoniste et chef d'orchestre, né en 1971 à Paris. Il a eu une formation à la fois classique au conservatoire (écriture, direction d'orchestre) et jazz (saxophone, harmonie). Cette «double culture» musicale lui a permis d'être sollicité pour des projets très divers.

A ce jour, il a composé pour une dizaine de longs-métrages dont deux pour Safy Nebbou *L'autre de Dumas* (avec Gérard Depardieu, Benoit Poelvoorde, Dominique Blanc, Mélanie Thierry) et *L'empreinte de l'ange* (avec Catherine Frot, Sandrine Bonnaire) pour lequel il a été finaliste du prix France Musique / SACEM de compositeur de musique de film. Il a aussi composé pour les films de Martin Provost *Où va la nuit ?* (avec Yolande Moreau), Augustin Burger *Avant l'oubli* (avec Sami Bouajila, Frédéric Pierrot), Djamel Ouahab *Cour interdite* et *Gerboise bleue*.

Il a signé pour ARTE la bande originale du téléfilm de Giordano Gederlini *La guerre des saintes* (avec Carmen Maura et Patrick Bouchitey) et pour plusieurs documentaires dont *La France et ses immigrés* pour France 3, *Un nuage sur le toit du monde* pour ARTE.

Pour le théâtre, il a réalisé plusieurs créations sonores dont *De mémoire de papillon* de Philippe Beheydt (au théâtre de La Comédie Claude Volter à Bruxelles), *D'où va-t-on ?* de Clémentine Yelnick (au théâtre 95 et Firmin Gémier), *Jazx* de Koffi Kwahulé (au théâtre du Lavoir Moderne Parisien).

Il poursuit parallèlement une carrière de saxophoniste de jazz au sein de son groupe Soleil Vert avec lequel il a sorti en 2014 un album *Private time*. Il a été finaliste du prestigieux concours national de jazz de la Défense. On a pu l'entendre dans différents clubs de jazz parisiens (Sunside/Sunset, Baiser Salé, Petit Journal Montparnasse, Café Universel) et festivals (Jazz à la Villette, Jazz à la Défense, Jazz à Pointe à Pitre).

François Morel

Après des études littéraires et un passage à l'École de la Rue Blanche (ENSATT), François Morel entame une carrière de comédien et entre dans la troupe de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff. Il joue dans *Lapin-Chasseur*, *Les Frères Zénith*, *Les Pieds dans l'eau*, *Les Brigands*, *C'est magnifique*, *Les Précieuses Ridicules* et il est Monsieur Morel dans les Deschiens sur Canal + de 1993 à 2000.

Il écrit et interprète *Les Habits du dimanche* mis en scène par Michel Cerda, en tournée dans toute la France pendant trois ans.

Il joue dans *Feu la mère de Madame* et *Mais n'te promène donc pas toute nue* de Georges Feydeau, mis en scène par Tilly et, au Théâtre du Rond-Point, dans *Le Jardin aux Betteraves* de Roland Dubillard, mis en scène par Jean-Michel Ribes.

Il a créé le spectacle *Bien des choses* en juillet 2006 avec Olivier Saladin et le joue depuis régulièrement. Le spectacle a été joué au Théâtre de La Pépinière à Paris entre septembre et décembre 2009. Le livre du spectacle est sorti chez Futuropolis avec des illustrations de Pascal Rabaté et le DVD chez Polydor.

Entre novembre 2007 et 2009, il joue dans *Les Diablogues* de Roland Dubillard avec Jacques Gamblin, au Théâtre du Rond-Point et en région, dans une mise en scène de Anne Bourgeois.

Parce qu'il adore la chanson et le théâtre, il écrit en 2006 ses propres textes de chansons pour le spectacle *Collection Particulière* mis en scène par Jean-Michel Ribes au Théâtre du Rond-Point. Le disque et le DVD du spectacle sont sortis chez Polydor.

Il a demandé à Juliette de le mettre en scène dans son nouveau concert *Le soir, des lions*, sur des musiques de Reinhardt Wagner et d'Antoine Sahler. Le spectacle a été créé à La Coursive (La Rochelle) en février 2010, a été joué au Théâtre du Rond-Point en mai-juin 2010, et tourne depuis. Le disque est sorti chez Polydor.

Il met en scène en mai 2011 *Instants critiques*, un spectacle à partir des échanges entre Jean-Louis Bory et Georges Charensol, critiques emblématiques de la célèbre émission radiophonique *Le Masque et la Plume*, interprétés par Olivier Broche et Olivier Saladin.

De novembre 2011 à janvier 2013, il a été Monsieur Jourdain dans *Le Bourgeois Gentilhomme* mis en scène par Catherine Hiegel.

En avril 2013, il crée à La Coursive (La Rochelle) *La fin du monde est pour dimanche*, mis en scène par Benjamin Guillard. Ce spectacle sera joué 60 fois à la Pépinière dans le cadre de sa Carte Blanche qui a réuni six spectacles (*Instants Critiques*, *Hyacinthe et Rose*, *Bien des Choses*, *La fin du monde est pour dimanche*, *Le soir, des lions...* et *22h22*). La pièce a tourné dans toute la France entre 2013 et 2016. Et a été reprise au Rond-Point en février 2015.

En janvier 2016, il crée à La Coursive son troisième concert *La Vie (titre provisoire)*, mis en scène par Juliette avec Antoine Sahler et trois musiciens.

Le disque est sorti le 30 septembre 2016 chez Jive Epic (Sony).

Durant la saison 16/17, il tourne *Hyacinthe et Rose* et *La Vie (titre provisoire)*.

En 17/18, il tournera principalement *La Vie (titre provisoire)*.

Par ailleurs, il a été acteur dans les films de Etienne Chatiliez, Lucas Belvaux, Jacques Otmezguine, Christophe Barratier, Michel Munz et Gérard Bitton, Guy Jacques, Pascal Thomas, Gérard Mordillat, Pierre-François Martin Laval, Jean-Michel Ribes, Tonie Marshall, Jean-Pierre Améris...

Il écrit des chansons pour Norah Krief, Natalie Miravette, Juliette, Juliette Gréco, Anne Baquet, Maurane...

Il a écrit la préface pour le théâtre complet de Jules Renard, sorti en avril 2010 chez Omnibus, le livre *Hyacinthe et Rose*, sorti en octobre 2010 aux Editions Thierry Magnier, avec les illustrations de Martin Jarrie, *La Raison du plus fou*, portrait impertinent de Raymond Devos, sorti au Cherche Midi en décembre 2012, *La Vie des gens*, avec les illustrations de Martin Jarrie, Editions Les Fourmis rouges, mai 2013.

Le deuxième recueil de ses chroniques à France Inter est sorti en octobre 2013 chez Denoël : *Je veux être futile à la France*.

Le troisième est sorti en septembre 2015 : *Je rigolerais qu'il pleuve*. En poche en février 17.

Le prochain sort en octobre 17 *Jamais la même chose* (chroniques 2015-17)

Le livre-CD *Meub* est sorti chez Denoël en septembre 15.

Le livre-CD *Pierre et le Loup* est sorti en novembre 2014 chez Hélium et Radio France Editions. Le deuxième est sorti l'automne 2016.

Depuis septembre 2009, il assure une chronique sur France Inter tous les vendredis matins dans le 7-9 : le billet de François Morel.

Le Trident Scène nationale de Cherbourg en Cotentin
Place du Général de Gaulle
BP 807
Cherbourg Octeville
50108 Cherbourg en Cotentin cedex
T +33 (0)2 33 88 55 50
F + 33 (0)2 33 88 55 59
Location +33 (0)2 33 88 55 55

laboite@trident-sn.com
www.trident-scenenationale.com

Relations avec le public

T +33 (0)2 33 88 54 68 / 06 70 78 23 22
Isabelle Charpentier ic@trident-sn.com
T +33 (0)2 33 88 55 58 / 07 87 28 77 43
Nadège Henry nh@trident-sn.com

Coordination en milieu pénitentiaire & jeune public

T +33 (0)2 33 88 54 67 / 06 73 25 51 03
Cécile Garin cg@trident-sn.com

Secrétariat réservations primaires et maternelles

T +33 (0)2 33 88 55 50
Nathalie Auzeral na@trident-sn.com

Informations & communication

T +33 (0)2 33 88 54 65
Murièle Bosse-Platière mbp@trident-sn.com / presse & médias M +33 (0)6 72 65 83 37
T +33 (0)2 33 88 54 66
Geneviève Poirier gp@trident-sn.com